



1

# MER



1. À l'ombre des canisses, les repas se prennent assis sur les chaises bleues (Landi), autour de la table en grès cérame, une création de Pascal Cheikh Djavadi.

2. Rénovée par l'architecte Pascal Cheikh Djavadi, la maison blanche est perchée sur la falaise, face à la Méditerranée. Sa porte d'entrée, dessinée par l'architecte, est réalisée en corian avec de nombreux hublots en verre qui laissent passer la lumière.

# EN VUE!

À Ibiza, cette villa des années 60 reconvertie en maison de vacances par un couple franco-iranien surplombe la Méditerranée de sa blancheur moderniste. Un art de vivre au soleil, entre terre et mer.

TEXTE ET PRODUCTION: TINA HOM PHOTOS: JEAN-MARC WULLSCHLEGER / LIVING AGENCY

Une vue imprenable sur la mer Méditerranée, du soleil à profusion, le parfum des plantes aromatiques des alentours... Séduit par la situation de cette maison ibizienne, un couple franco-iranien a fait appel à l'architecte DPLG (diplômé par le gouvernement, ndr) Pascal Cheikh Djavadi pour la réinventer, tout en conservant son architecture des années 60. "À l'origine, la maison était composée de deux unités reliées entre elles par un escalier extérieur. Nous avons décidé d'unifier les deux parties en créant un escalier intérieur. Pour ce faire, les murs porteurs au rez-de-chaussée ont été supprimés afin d'ouvrir l'espace de vie. Nous avons dessiné une nouvelle cuisine, des salles de bains, restructuré les terrasses et ajouté un bassin de nage", explique l'architecte. À l'extérieur, les façades ont été retravaillées en privilégiant les lignes droites et en conservant la couleur blanche typique de la région. Malgré les grandes difficultés à obtenir le permis de construire en raison de sa localisation géographique en zone protégée, neuf mois de travaux intenses ont été nécessaires pour aménager cette maison de 240 mètres carrés comptant quatre chambres. L'atmosphère intérieure, largement ouverte sur la nature environnante et les terrasses immenses grâce à de grandes baies vitrées, se veut très sixties. "L'utilisation des carreaux de Gio Ponti dans la maison souligne son appartenance aux années 60", indique Pascal Cheikh Djavadi. Le choix de ce grand architecte et designer est dû à un séjour des propriétaires à l'hôtel Parco dei Principi à Sorrente, entièrement décoré par Gio Ponti, mais également aux formes concentriques des carreaux qui évoquent les fonds marins. On retrouve ce motif circulaire dans les hublots en verre de la porte d'entrée, qui laissent passer la lumière et rendent hommage à Jean Prouvé, que l'architecte affectionne particulièrement. "L'été, vers 14 heures, les cercles de la porte viennent se superposer à ceux des carreaux du hall d'entrée comme par magie", s'émerveille-t-il. Si l'architecture et la décoration en font un véritable coin de paradis, l'immense jardin de 2000 mètres carrés y est aussi pour quelque chose. Sur les flancs rocheux, la succession d'espaces imaginés par le paysagiste franco-iranien Mazdak Rohani dévoile un jeu d'escaliers sculpturaux. Le paysagiste a prêté une attention particulière à la circulation sur le domaine autour de la maison, à la sélection végétale et aux matériaux utilisés, afin d'être en adéquation avec l'environnement extérieur. Pins d'Alep, pins parasols, genévriers de Phénicie, cactus et aromates se volent la vedette dans ce jardin méditerranéen. Une rénovation réussie qui fait la part belle à la nature. ■

ARCOSARCHITECTURE.FR

**1.** Sur la terrasse, la fille du couple se prélassait sur un banc de béton recouvert de coussins moelleux en profitant de la vue sur la nature environnante. Chaise bleue (Landi).

**2.** À l'intérieur, les disques en verre de la porte d'entrée en corian font écho aux carreaux de Gio Ponti posés dans le couloir qui mène aux chambres.

**3.** Pièce centrale de la maison, l'îlot de la cuisine est en granit noir du Zimbabwe. Réalisés en noyer d'Amérique, les tabourets ont été dessinés par Pascal Cheikh Djavadi. Sur le sol en carreaux de Gio Ponti peints à la main, deux fauteuils pivotants 'Globe Circa' de Pierre Guariche (Meurop Édition), des originaux de 1960 chinés près d'Anvers. Le fauteuil 'F545 Big Tulip' de Pierre Paulin (Artifort), un original de 1960 chiné à Rotterdam, a été recouvert d'un tissu jaune pétant (Kvadrat). Lampadaire noir 'Mantis' de Bernard Schottlander (DCW éditions).

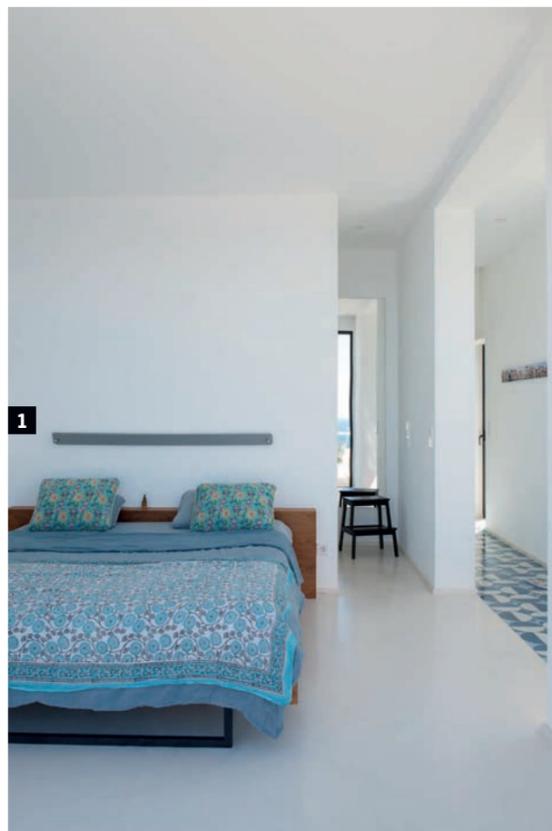


Le fauteuil pivotant 'Globe Circa' de Pierre Guariche (Meurop Édition), un original de 1960 chiné près d'Anvers. Il a été garni d'un tissu vert (Kvadrat) pour rappeler le vert du jardin.



On retrouve les carreaux de Gio Ponti dans la salle à manger. La table 'Tulip' en bois d'Eero Saarinen (Knoll) avec un plateau et des petits bols d'India Mahdavi est entourée de chaises en teck avec assise en cuir de Hans Olsen (Frem Røgle). Au mur, une œuvre de l'artiste Xavier Lucchesi représentant la radiographie d'une rascasse empaillée du Museum d'histoire naturelle de Paris.

“ Au travers de larges baies vitrées, le spectacle de la Méditerranée. ”



- 1.** Le couloir en carreaux de Gio Ponti mène aux chambres minimalistes. Tous les draps en lin (Heritage Textiles) de la maison ont été commandés et réalisés à Jaïpur en Inde.
- 2.** La salle de bains épurée en noir et blanc, où l'on retrouve encore une fois le sol en carreaux de Gio Ponti.
- 3.** Dans la chambre largement ouverte sur l'horizon, le bleu des draps de lit en lin (Heritage Textiles) reprend celui de la mer. Sur la terrasse, une table basse et deux fauteuils (Lobster's Day) achetés à l'hôtel Es Cucons à Ibiza.



3



Pour lézarder au bord de la piscine suspendue au-dessus de la Méditerranée, quoi de plus accueillant que des transats et une chaise bleue (Landi).